

**Discours prononcé par Guy Roussel, Co-Président du Comité Stratégique de la Filière STIC, à l'occasion du lancement de ce Comité, le 8 novembre 2010, à Sophia-Antipolis**

Monsieur le Ministre, Messieurs les Parlementaires, Mesdames, Messieurs, Chers amis,

C'est un grand honneur que de me voir confier la Vice Présidence du Comité Stratégique de la Filière STIC et je m'attacherai à me montrer digne de votre confiance.

Il est fréquent de notre pays de mettre en œuvre un adage qui dit à peu près : "Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?"

Avec les Etats Généraux de l'Industrie (EGI) et les Comités Stratégiques, vous avez eu le courage, Monsieur le Ministre, d'en appliquer un autre : " Pourquoi ne pas faire simple quand on peut faire simple ?" et je vous en remercie.

Remerciements aussi à Pierre Gattaz pour sa contribution aux EGI dans le domaine des STIC.

Merci à vous, Mesdames et Messieurs, présents aujourd'hui à Sophia Antipolis. Merci aux personnalités qui ont accepté de m'accompagner au sein du Comité Stratégique de Filière (CSF).

Comment allons-nous travailler ?

Nous aurions pu refaire le travail de Pierre Gattaz. Cela aurait été inutile.

Nous aurions pu faire notre "shopping" dans le rapport très complet qu'il a publié à l'issue des EGI. Cela aurait été peu élégant, même si je ne me priverai pas de m'y référer.

Nous aurions pu, Monsieur le Ministre, vous proposer un grand plan national, car je suis d'une génération qui a connu ces grands plans industriels, "calcul", "composants", "câble" qui ont eu en commun la particularité de coûter quelques dizaines de milliards au budget de l'Etat, avec des bonheurs divers. Et, de plus, vous n'avez pas l'argent pour le faire.

J'ai choisi une autre voie, basée sur la dimension sociétale des STIC, car avec 5% du PIB aujourd'hui et 20% dans une quinzaine d'années, nous sommes dans le domaine sociétal, en plaçant l'homme au cœur de nos travaux et au centre de nos préoccupations.

Au cœur de cette société, l'homme est confronté - et va être confronté - à des ruptures, qu'il s'agisse de ruptures des usages, de la chaîne de valeur, de la technologie, du schéma production locale ou délocalisée, de l'informatique personnelle ou collective, du rapport au temps, pour n'en citer que quelques unes.

Nous allons lister ces différentes ruptures au cours de nos premières séances de travail, où chacun s'exprimera. Puis, nous choisirons celles qui nous paraissent les plus importantes pour notre économie et nous identifierons, pour chacune, une ou plusieurs opportunités permettant de concrétiser notre savoir et notre savoir faire en générant une valeur ajoutée forte dans un écosystème pertinent financier, fiscal et réglementaire, et si on s'y prend bien, au travers de l'innovation, que nous venons d'apprécier en visitant, il y a quelques minutes, l'entreprise M2M. La croissance sera au rendez vous et par voie de conséquence les emplois, car Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs, in fine c'est bien de cela dont il s'agit : créer des emplois en France dans la filière STIC.

Pour y parvenir, je m'appuierai sur :

- les membres du CSF et les membres associés
- des auditions larges et les contributions de groupes de travail transversaux et thématiques, en intégrant la dimension européenne bien sûr
- sur un noyau dur composé de Christophe Ravier de la DGCIS, d'Olivier Gainon de la FIEEC et de Stéphane Elkon d'Alliance TICS – Gitep
- sur un outil que je souhaite mettre en place très rapidement, qui est un Observatoire des STIC; comme nos travaux s'inscrivent dans la durée, nous devons être en contact permanent avec notre environnement STIC et, en même temps, être de mesure d'évaluer l'avancement de nos travaux, le tout dans le cadre d'indicateurs simples ; J'ai noté que des travaux en ce sens avaient été réalisés par la FIEEC et le Syntec Informatique qu'il conviendra donc de valoriser pour être opérationnels rapidement.

Enfin, Monsieur le Ministre, comme vous l'avez souhaité, nous nous impliquerons dans la labellisation des appels à projets de la filière.

Voilà ce que je tenais à partager avec vous.

Monsieur le Ministre, merci pour votre confiance. Vous pouvez compter sur nous.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie.